

*Reichsrath* sont assez longues, son action sur le Gouvernement assez peu pressante, pour qu'à la rigueur un ministre-président puisse passer outre à la situation parlementaire, sous un rapport plus élevé, les Slaves apparaissent à l'élite du loyalisme autrichien comme la suprême réserve contre le *pangermanisme*. Ceux du Littoral ne sauraient guère imposer par leurs trois ou quatre mandataires directs. Mais cette faible représentation entretient des rapports d'étroite solidarité avec les députés tchèques, dalmates, voire polonais. Elle est agrégée, en somme, à un corps compact et qui défend ses membres. En lui marquant de la préférence, dans l'ordre administratif et électoral, le gouvernement autrichien atténue l'attitude qu'il est obligé de prendre ailleurs, contre le même élément slave, partout où, pour le satisfaire, il faudrait froisser les Allemands. Et ainsi, race *socialement* supérieure sur le Littoral, les Italiens sont réduits au rôle de race *politiquement* inférieure en Cisleithanie. C'est un peu à leurs dépens que le pouvoir paie ses dettes vis-à-vis de ses alliés du jour.